



Maçon

Juin 2007

Fonctions



- Dans le secteur du bâtiment, on distingue :
 - Les professionnels du **gros œuvre** (maçon, charpentier, couvreur...) qui construisent l'ossature d'un bâtiment (fondations, murs, charpente...).
 - Les professionnels du **second œuvre** (plombier, peintre, carreleur...) qui s'occupent de l'aménagement du bâtiment et des finitions.

Ces professionnels sont complémentaires et se succèdent sur le chantier.

- Un maçon peut intervenir sur différents types de chantier :
 - **construction** (maison individuelle, immeuble, pont...) : le maçon part des plans qu'on lui remet pour créer du neuf. Pour les maisons individuelles, des clients ont tendance à faire appel à des grosses entreprises qui gèrent le chantier du début jusqu'à la fin. Le maçon fait alors souvent partie d'une équipe spécialisée : une équipe pour poser les moellons, une autre pour faire les enduits...
 - **rénovation** : le maçon peut réaliser l'extension d'une maison, isoler un grenier, changer de place un escalier, installer une nouvelle salle de bain... Le maçon doit tenir compte de ce qui existe pour réaliser un ouvrage cohérent. Le "rajout" doit s'intégrer harmonieusement à l'ancienne construction.

- Aujourd'hui, il existe plusieurs types de maçon :

- Le **maçon traditionnel** travaille surtout dans les entreprises artisanales. Il construit des ouvrages de petite taille (au maximum une maison) avec des matériaux comme la pierre, les moellons, les agglomérés... Il travaille beaucoup à la main, et s'occupe aussi des finitions.
- Le **maçon de béton armé** fait des coffrages bois, du ferrailage pour couler du béton. Il construit des ouvrages de génie civil (pont, tunnel...), des bâtiments collectifs (immeubles, bâtiments administratifs...), industriels... Il fait des ouvrages "bruts" et ne participe pas aux finitions.
- Le **maçon coffreur-bancheur** est le spécialiste du coffrage. Il est capable de réaliser des ouvrages horizontaux ou verticaux en béton armé banché.

Le maçon béton armé et le coffreur-bancheur sont souvent embauchés par de grandes entreprises de BTP.

- Pour chaque chantier, le maçon peut mettre en œuvre différentes techniques et utiliser différents outils :
 - En **technique traditionnelle**, il travaille avec des pierres, des moellons ou des agglomérés. Il utilise des outils tels que la truelle, le fil à plomb, le niveau à bulle, l'équerre, le martelet, un double mètre...
 - En **technique moderne**, il utilise des matériaux tels que le béton, des armatures métalliques, des ensembles préfabriqués (poutrelles, hourdis, prédalles...) qui garantissent une grande rapidité d'exécution. Le maçon se sert d'une bétonnière, de vibrateurs électriques, de laser...

La préparation

Le maçon est le premier à arriver sur le chantier. Juste après le départ des engins qui ont nivelé le terrain, il implante le bâtiment. Il élabore ou met en place tous les éléments porteurs de la construction : fondations, dalle, murs et cloisons, planchers. De la qualité de sa prestation dépend la bonne marche du chantier, la stabilité et la solidité de l'ouvrage. Il étudie les plans et effectue les tâches de traçage, de repérage et de réglage. Il met en place les échafaudages et étaielements nécessaires en tenant compte des règles de sécurité. Pour une rénovation, il commence souvent par détruire une partie de l'existant (casser un mur, d'anciennes ouvertures...). Malgré une bonne préparation, des imprévus peuvent toujours survenir : une canalisation qui ne devrait pas être là, un mur à percer plus dur que prévu, le mauvais temps qui dure...

La mise en œuvre

Selon la taille du chantier et l'entreprise dans laquelle il travaille, un maçon peut se voir confier des tâches plus ou moins variées. Sur la base des plans :

- Il prépare les fondations, coule la dalle.
- Il installe les canalisations nécessaires pour les eaux usées et les eaux de pluie.
- Il monte les structures porteuses, c'est-à-dire les murs, les cloisons, les poutrelles et planchers, sur lesquels vont s'appuyer la charpente et s'encastrent les portes et les fenêtres. Mais attention, les murs ne sont pas tous faits de la même façon. Par exemple, les murs des maisons individuelles se construisent en superposant et en assemblant des blocs (parpaings, briques...). Pour la construction d'un immeuble, d'un pont ou d'un barrage, les murs sont coulés en béton dans des coffrages (il s'agit d'une armature dans laquelle on coule le béton pour lui donner une forme). Le maçon doit suivre les indications qu'on lui fournit, notamment sur le plan.
- Il recouvre généralement les murs avec des enduits, qui vont les protéger (isolation, étanchéité...) et les embellir.
- Il peut également faire un escalier ou organiser l'accès au bâtiment (dalle, pavés, terrasse...).



Paroles de Professionnelle

Bernard, artisan maçon à la retraite

Bernard, artisan maçon, est à la retraite depuis 3 ans. Son fils a pris sa relève, mais il continue de garder un œil sur l'activité. *"Je vais sur les chantiers de temps en temps. Je m'occupe aussi de certains projets de rénovation."*

Bernard a toujours voulu devenir maçon. *"Jeune, j'ai eu un véritable coup de foudre pour ce métier. Je pense que de toute manière, on ne peut pas devenir maçon par dépit. Ça ne peut rien donner de bon. Sans une certaine "foi" dans ce métier, on a tendance à se décourager."*

Bernard a choisi de privilégier la rénovation. La rénovation demande beaucoup de polyvalence, ce qui lui permet de prendre des chantiers assez variés dans un rayon de 10 km autour de chez lui. *"Nous faisons toute sorte d'ouvrages : des escaliers, des cheminées, des planchers, des murs, des extensions, des systèmes d'assainissement..."*

"Notre polyvalence a quand même ses limites, notamment pour les finitions. Par exemple nous pouvons faire un carrelage, mais nous ne serons jamais aussi bons et aussi rapides qu'un carreleur. Il est impossible de tout savoir bien faire. Par contre, on peut toujours se former pour apprendre de nouvelles techniques."

Bernard ne fait pas beaucoup de construction de neuf. *"C'est un marché qui a échappé aux artisans. Les clients préfèrent faire appel à des constructeurs qui gèrent tout de A à Z. Etre maçon chez les pavilloneurs est, d'ailleurs, un métier un peu différent. Il y a une équipe spécialisée pour monter les moellons, une autre pour faire les enduits..."*

En rénovation, aucun chantier ne se ressemble, ce qui permet d'éviter la routine. *"On ne fait pratiquement jamais le même travail, c'est très intéressant. A chaque chantier correspondent des techniques, des outils et des matériaux différents. C'est un métier où rien n'est figé. De nouveaux matériaux apparaissent régulièrement et il faut s'adapter. Actuellement, on trouve surtout de nouvelles choses en matière d'isolation. Les enduits à la chaux sont aussi revenus à la mode. Je trouve que la pierre, très répandue dans la région, est le matériau le plus intéressant à travailler. Elle donne un certain cachet à un bâtiment."*

"Il nous arrive aussi de faire des armatures en béton armé pour de petits ouvrages comme des linteaux ou des poutres. Nous mettons de la ferraille dans le béton armé. Pour les gros ouvrages, il existe des entreprises spécialisées. Mais c'est quand même au maçon que revient la tâche de faire l'assemblage."

Les activités annexes

- Le maçon doit s'occuper de protéger son chantier contre les intempéries, mais aussi, dans le cadre d'une rénovation, protéger les installations existantes.
- Le maçon travaille avec beaucoup d'outils et d'appareils. Il doit en assurer l'entretien, et, parfois, la maintenance.
- Il est également en contact avec les clients, les fournisseurs, les autres professionnels...
- Lorsqu'il est à son compte, en plus du temps passé sur les chantiers, un maçon doit gérer l'aspect administratif de son activité : devis, facture, gestion des salariés, commande de fournitures...

Conditions de Travail

- Un maçon travaille en équipe, soit avec d'autres maçons, soit avec d'autres corps de métier (charpentier, plombier, plâtrier...). Chacun a un rôle bien défini, surtout dans une grosse équipe. Le maçon a une grande responsabilité : de son avancement et de la qualité de son travail dépend la bonne marche du reste du chantier. Il peut aussi, à l'occasion, se retrouver seul pour réaliser de petits ouvrages. Le maçon est également en relation avec les clients, les fournisseurs, les architectes, les ingénieurs...
- Un maçon doit parfois se déplacer loin et longtemps selon le lieu de son chantier. Il peut donc rester éloigné de sa famille pour des périodes plus ou moins longues.
- Il travaille quasiment exclusivement à l'extérieur et subit les intempéries (pluie, vent, chaleur, humidité...). Il travaille parfois en hauteur sur des échafaudages ou au sol dans des tranchées.
- Un maçon travaille beaucoup debout, en position courbée ou à genoux. Il doit soulever de lourdes charges notamment des parpaings, des sacs de ciment ou de la ferraille.
- Les conditions de travail sont différentes selon l'employeur :
 - Dans une grosse structure, le maçon peut bénéficier d'avantages (convention collective, équipement...). Il peut être plus spécialisé dans un domaine, son travail est donc moins varié.
 - Dans une petite entreprise, le maçon est plus autonome et plus polyvalent.
 - A son compte, un maçon peut organiser ses journées comme il le souhaite. Il peut ainsi alterner des périodes chargées avec d'autres qui le sont moins. Il a la responsabilité de toutes les opérations, depuis la commande jusqu'à la facturation, en passant par le conseil, l'organisation et l'exécution.

Les conditions de travail s'améliorent grâce aux évolutions techniques et à la réglementation plus importante en matière de sécurité. Le maçon doit ainsi porter un casque, des chaussures de sécurité, des lunettes de protection, des gants... L'industrie a beaucoup apporté au maçon. Les recherches sur les composants ont fait apparaître des matériaux aux caractéristiques très diversifiées et fiables pour la solidité, l'isolation thermique et phonique, la souplesse (au vent) ou l'étanchéité.

Le matériel lui aussi se perfectionne (engins de levage, palans...). Les sacs de ciment sont moins lourds qu'autrefois. Evidemment, les moyens mis à la disposition des maçons dépendent de la taille de l'entreprise et de la volonté de son employeur.

Qualités requises

- Avoir une bonne condition physique pour pouvoir travailler en extérieur et être capable de porter des charges (sacs de ciment de 35kg...).
- Aimer le travail dehors.
- Ne pas avoir le vertige.
- Ne pas souffrir d'allergies, notamment celles relatives au ciment et à la poussière.
- Avoir l'esprit d'équipe.
- Etre dynamique, autonome et avoir l'esprit d'initiative. Un maçon doit savoir anticiper en fonction du temps et des contraintes du chantier. Par exemple, il sait qu'il vaut mieux couler un plancher un vendredi qu'un lundi.
- Savoir lire un plan et avoir des connaissances minimales en calcul.
- Travailler rapidement et respecter les délais.
- Etre précis et soigneux.

Evolution de carrière

Un maçon peut mettre à profit les périodes d'inactivités pour se former ou se spécialiser.

Après plusieurs années d'expérience, un maçon peut évoluer vers des postes à responsabilités comme chef d'équipe ou chef de chantier. Cela est d'autant plus vrai dans les grosses entreprises.

Un maçon peut également envisager de se mettre à son compte et de devenir artisan. Mais attention, l'équipement coûte cher.

Salaires

Le salaire mensuel d'un débutant tourne autour du SMIC, mais il peut varier selon les régions et les entreprises. Un salarié qualifié, voire un chef d'équipe, peut espérer percevoir entre 1 150 et 1 200€ net au bout de 10 ans d'ancienneté.

Sur un chantier de rénovation, on commence d'abord par démolir. Ensuite, le maçon repère des ouvertures là où c'est indiqué sur le plan. C'est une étape plus ou moins difficile physiquement selon la dureté du mur. C'est seulement à ce moment-là qu'il peut reconstruire. On fait toujours en sorte d'utiliser les matériaux déjà sur place pour garder le caractère de la construction. Il faut parfois retailler les pierres de taille posées autour des portes ou des fenêtres, refaire les angles et trouver le bon sens de pose. Il nous arrive aussi de changer certaines marches d'un vieil escalier."

Un certain sens esthétique est un plus pour un maçon, surtout lorsqu'il fait des enduits. "On essaye de faire quelque chose de beau. Un maçon peut être amené à faire des effets d'ombre... En rénovation, on essaye toujours de garder une certaine cohérence. On tient compte de l'existant pour essayer de retrouver les anciennes techniques mises en œuvre. Une extension d'une maison, par exemple, doit être dans la continuité du reste du bâtiment."

L'intérêt de ce métier, c'est de voir ce que l'on accomplit. "C'est très agréable de se dire que ce qu'on construit va durer pour l'éternité ou presque. Lorsqu'on passe devant un bâtiment sur lequel on a travaillé, c'est valorisant de se dire "c'est moi qui l'ai fait". On finit par oublier les difficultés et on ne garde que les bons moments."

Bernard ne se leurre pas, maçon est un métier difficile. "Ce n'est pas toujours agréable. On travaille à l'extérieur, l'hiver on a froid et l'été trop chaud, surtout à 2 heures de l'après-midi en plein soleil. On a parfois les pieds dans la boue... Lorsqu'on perce des ouvertures, on travaille dans la poussière. Attention aux allergies ! On travaille souvent en hauteur sur les échafaudages. D'ailleurs, une personne qui a le vertige ne peut pas faire ce métier. Par contre, au printemps, lorsque les beaux jours reviennent, on apprécie vraiment d'être dehors."

Les conditions de travail se sont améliorées : les règles de sécurité sont plus sévères et respectées, le matériel a évolué... "C'est moins dur physiquement qu'avant, mais il ne faut quand même pas avoir de problème de dos. On n'hésite plus à utiliser des engins pour le terrassement ou du matériel de levage, comme les élévateurs ou les palans, pour monter les charges. On essaye toujours de trouver une solution pour ne pas faire d'efforts inutiles. Les échafaudages sont de bien meilleure qualité."

Sur un chantier, le respect de la sécurité est indispensable. "Un maçon doit être capable d'anticiper les dangers. Par exemple lors de la phase de démolition, il faut étudier le bâtiment. Il s'agit de ne pas enlever une poutre et laisser tout s'effondrer. Il faut bien étayer avant. C'est également dangereux au moment du montage et du démontage des échafaudages. J'ai d'ailleurs envoyé mes maçons en formation là-dessus."

Un maçon doit s'appliquer dans son travail. Par exemple, lorsqu'il construit un mur, il doit s'assurer qu'il est bien droit et bien d'aplomb. Lorsqu'il fait un plancher neuf, un maçon doit poser des poutrelles entre lesquelles s'emboîtent des hourdis qui combleront le vide et qui servent de base au plancher. "Il faut être précis. Si l'écart entre les poutrelles doit être de 60 cm, il ne faut pas qu'il y ait 65 cm. En maçonnerie, on travaille de plus en plus au centimètre près, contrairement à ce qu'on peut penser traditionnellement."

Les matériaux ont généralement une taille standard. "Avec les agglomérés c'est relativement simple. Les pierres, par contre, sont plus exigeantes. Aucune ne se ressemble, il faut s'adapter."

Marché de l'Emploi



- Les débouchés sont importants, pourtant les entreprises rencontrent de grandes difficultés de recrutement.
- Le secteur du BTP est très vaste et on trouve des postes de maçon aussi bien dans de grosses entreprises que dans des structures artisanales. Les entreprises du gros œuvre sont de petite taille en Bourgogne : 27,4% n'ont pas de salariés et 63,9% ont entre 1 et 9 salariés. A signaler : en Saône-et-Loire, les entreprises de maçonnerie, souvent de petite taille, travaillent à 60% en rénovation (chiffre Union Maçonnerie Carrelage).

En Bourgogne :

- 6 021 ouvriers maçons en 2003 dont 11% ont moins de 25 ans.
- Age moyen : environ 40 ans dont 11% de jeunes de moins de 26 ans en 2003.
- 63% des ouvriers sont qualifiés, voire très qualifiés.
- Les offres d'emploi de maçon sont nombreuses, aussi bien en CDI qu'en CDD (les CDD peuvent déboucher sur des CDI). Elles représentent 21% des offres dans le secteur des BTP en Bourgogne (tous métiers confondus).
- 854 offres d'emploi (dont 57% en CDI et 43% en CDD ou mission intérim) déclarés en 2004. 88% des embauches de maçons qualifiés ont été difficiles à pourvoir faute de personnel qualifié. (Attention ! Nous n'avons aucun chiffre indiquant le turn-over dans cette profession.)
- Dans les années à venir, les besoins de main d'œuvre vont rester importants : 600 emplois par an pour les prochaines années.

Données issues du "Contrat d'objectifs bâtiment et travaux publics" piloté par le Conseil Régional de Bourgogne avec l'appui technique du C2R.

Formations



Les deux principaux diplômes menant au métier de maçon sont le CAP "Maçon" et le BEP "Technique du gros-œuvre du bâtiment". A ces diplômes de l'Education Nationale s'ajoute le titre professionnel de l'AFFP. Tous ces diplômes sont accessibles dans le cadre de la VAE (Validation des acquis de l'expérience). La VAE s'adresse aux personnes justifiant de 3 ans minimum d'expérience à temps plein dans ce métier.

Bourgogne

⇒ En alternance

► CAP "Maçon"

- GRETA DIJON BITP, Rue Creux Moroland, 21600 DOMOIS (03.80.36.66.98.) : contrat de professionnalisation en 2 ans
- CFA du Bâtiment, 48 rue du Fort de la Motte-Giron, BP 78, 21021 DIJON Cedex (03.80.41.24.45.) : contrat de professionnalisation (1 an) ou d'apprentissage (2 ans)
- CFA du Bâtiment, 19 rue des Carrières, 58180 MARZY (03.86.90.99.06.) : contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en 2 ans
- GRETA Montceau, 57 rue de Gourdon, 71300 MONTCEAU LES MINES (03.85.57.05.46.) : contrat de professionnalisation en 2 ans. Uniquement le CAP Maçon.
- GRETA Mâcon, 49 Bd des Neuf Clés, 71018 MACON (03.85.39.53.53.) : contrat de professionnalisation en 2 ans.
- CFA du Bâtiment, Route du Bois de Sapin, BP 108, 71404 AUTUN (03.85.86.12.12.) : contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en 2 ans
- CFA BTP, 69 rue du Moulin du Président, 89000 AUXERRE (03.86.46.96.80.) : contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en 2 ans
- ARIQ BTP, 37 rue des Champoulains, 89000 AUXERRE (03.86.46.92.09.) : contrat de professionnalisation en 1 ou 2 ans
- CFA des Compagnons du devoir, 6 rue St Pèlerin, 89000 AUXERRE (03.86.72.01.86.) : contrat d'apprentissage en 2 ans. Uniquement CAP Constructeur en béton armé du bâtiment.

► BEP Technique du gros-œuvre du bâtiment

- CFA du Bâtiment, 48 rue du Fort de la Motte-Giron, BP 78, 21021 DIJON Cedex (03.80.41.24.45.) : contrat de professionnalisation ou d'apprentissage en 1 an après un CAP
- CFA BTP, 69 rue du Moulin du Président, 89000 AUXERRE (03.86.46.96.80.) : contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en 2 ans ou 1 an avec un CAP
- ARIQ BTP, 37 rue des Champoulains, 89000 AUXERRE (03.86.46.92.09.) : contrat de professionnalisation en 1 ou 2 ans

Bernard illustre cette importance de la précision par un autre exemple. Il nous parle d'un nouveau type de briques qui est apparu récemment. Ce sont des briques qui sont isolantes et qui permettent de conserver la chaleur. "Pour lier ces briques entre elles, il ne faut pas mettre beaucoup de mortier. Généralement, le mortier permet de gommer les irrégularités et de rattraper les erreurs de niveau. Là, c'est impossible. Le maçon doit faire preuve d'une grande précision dès la pose de la 1^{ère} rangée de briques."

Etre maçon, c'est aussi savoir faire un certain nombre de calculs. "Un maçon doit être capable de mesurer des volumes, des surfaces, des proportions. Malheureusement, les mathématiques sont souvent le point faible des personnes qui viennent dans le métier. Pourtant c'est très important. Si, pour couler un ouvrage, vous préparez 300 litres de béton alors que 100 litres auraient suffi, vous perdez du temps et de l'argent. Pour préparer les enduits et le mortier, il faut respecter des dosages qui changent à chaque chantier ou presque."

Un maçon reçoit des directives du chef d'équipe ou de l'artisan. Il doit savoir lire et interpréter un plan. "L'idéal est que le maçon s'imagine l'ouvrage dans l'espace à partir du plan. C'est important de se rendre compte du volume d'une pièce et de visualiser ce qu'on va faire. Mieux on comprend, mieux on travaille. C'est dans cette optique que j'essaie toujours d'expliquer à mes maçons pourquoi ils doivent faire d'une manière et pas d'une autre."

Un maçon travaille généralement en équipe, sauf sur certains petits ouvrages où il doit faire preuve d'autonomie et d'initiative. "Seul, le maçon doit faire preuve de bon sens et être encore mieux organisé. Par exemple, s'il travaille sur un échafaudage, il doit emmener tout ce dont il a besoin avec lui pour ne pas avoir à descendre sans arrêt. Mais le plus souvent, il travaille en équipe. Un maçon doit s'adapter au caractère de ses collègues. Ils doivent bien s'entendre techniquement. Il n'est pas question qu'un maçon fasse toujours les tâches les plus ingrates, il doit y avoir un roulement. Ils s'entraident pour porter de lourdes charges. Lorsqu'ils font un enduit, l'un projette, pendant que les deux autres le suivent pour tirer et lisser. Tout le monde doit aller au même rythme. C'est la même chose pour monter un échafaudage ou couler de dalle en béton."

Un artisan est maçon, mais aussi chef d'entreprise. Il doit établir des devis, faire des factures, gérer son personnel, rencontrer des clients... "Mes maçons font 39 heures par semaine, dont 4 en heures supplémentaires. Ils travaillent du lundi au vendredi avec des horaires qui varient selon la saison. En hiver, ils font 8h-12h, 13h30-17h30 et finissent une heure plus tôt le vendredi. En été, ils font 7h30-12h, 13h30-17h45 et ne travaillent pas le vendredi après-midi."

L'artisan, lui, ne peut pas se permettre de s'arrêter de travailler le vendredi. "J'ai coutume de dire qu'un artisan ne peut consacrer que le dimanche après-midi à sa famille. Les soirs et les week-ends, il fait son travail administratif. Il doit commander ses matériaux suffisamment à l'avance pour ne pas être à court. Il fait souvent la visite de ses clients le samedi ou le dimanche matin. Financièrement, un artisan gagne bien sa vie, mais il ne doit pas ramener ses revenus au nombre d'heures qu'il fait."

► BP construction en maçonnerie et béton armé

- GRETA DIJON BITP, Rue Creux Moroland, 21600 DOMOIS (03.80.36.66.98.) : contrat de professionnalisation en 2 ans
- CFA BTP, 69 rue du Moulin du Président, 89000 AUXERRE (03.86.46.96.80.) : contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en 2 ans
- ARIQ BTP, 37 rue des Champoulains, 89000 AUXERRE (03.86.46.92.09.) : contrat de professionnalisation en 1 ou 2 ans
- CFA du Bâtiment, Route du Bois de Sapin, BP 108, 71404 AUTUN (03.85.86.12.12.) : contrat de professionnalisation en 2 ans après le CAP

► Bac Pro Construction bâtiment gros-œuvre

- CFA BTP, 69 rue du Moulin du Président, 89000 AUXERRE (03.86.46.96.80.) : contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en 2 ans
- ARIQ BTP, 37 rue des Champoulains, 89000 AUXERRE (03.86.46.92.09.) : contrat de professionnalisation en 1 ou 2 ans

⇒ En formation continue

► Action courte professionnalisante Maçon Coffreur Bancheur

Lieu : Domois

Public : demandeurs d'emploi (jeunes et adultes)

Dates : de février à avril

Durée : 280 heures dont 140 en entreprise

Coût : formation susceptible d'être financée par le Conseil Régional de Bourgogne et pouvant ouvrir droit à rémunération

GRETA DIJON BITP, Rue Creux Moroland, 21600 DOMOIS

Tel 03.80.36.66.98.

► CAP Maçonnerie

Lieu : Mâcon

Public : demandeurs d'emploi (jeunes et adultes)

Dates : de novembre à juin

Durée : 973 heures dont 490 en entreprise

Sélection : tests + entretien

Coût : formation susceptible d'être financée par le Conseil Régional de Bourgogne et pouvant ouvrir droit à rémunération

GRETA Mâcon, 49 Bd des Neuf Clés, 71018 MACON

Tel 03.85.39.53.53.

► TP Maçon

Lieu : Dijon Chevigny, Montceau-les-Mines, Nevers

Pré-requis : Niveau 5ème-4ème ou équivalent

Public : demandeurs d'emploi (jeunes et adultes), salariés et contrat de professionnalisation

Dates : voir organisme

Durée : 7 mois maximum

Sélection : tests psychotechniques + entretien

Financement : financée par l'Etat et pouvant ouvrir droit à rémunération ET places financées par le Conseil Régional de Bourgogne et pouvant ouvrir droit à rémunération

Coordonnées :

<http://www.afpa.fr>

Inscription auprès de Pôle Emploi pour les demandeurs d'emploi.

L'AFPA propose également une spécialisation "d'ouvrier qualifié en briquetage de parement, coffrage pour ouvrage béton armé, maçonnerie générale, maçonnerie de pierre".

L'AFPA propose des formations permettant d'évoluer comme "chef d'équipe en maçonnerie générale" (4 mois) et "chef d'équipe gros œuvre" (3 mois).

® Franche-Comté

⇒ En alternance

Consultez le site www.efigip.org pour la Franche-Comté.

⇒ En formation continue

► TP Maçon

Lieu : Belfort, Besançon, Montbéliard

Pré-requis : Niveau 5ème-4ème ou équivalent

Public : demandeurs d'emploi (jeunes et adultes), salariés et contrat de professionnalisation

Dates : voir organisme

Durée : 7 mois maximum

Sélection : tests psychotechniques + entretien

Financement : financée par l'Etat et pouvant ouvrir droit à rémunération

La formation AFPA est également organisée dans le Rhône et l'Ain (à Bourg en Bresse et Lyon St Priest). Inscription auprès de Pôle Emploi pour les demandeurs d'emploi.

Bernard consacre 80% de son travail de bureau à l'élaboration des devis. "C'est compliqué surtout en rénovation. Pour un gros chantier, il faut plusieurs jours pour le faire. Il faut tenir compte de nombreux paramètres qui changent à chaque chantier : les matériaux utilisés, les conditions d'accès... Pour chaque chantier on établit une fiche qui sert de tableau de bord. On cherche ensuite des similitudes."

Par rapport au maçon salarié, un artisan doit avoir une vision plus large de son activité. "Il doit avoir en tête la notion de rentabilité. Par exemple, s'il sous-évalue le coût d'un chantier, il aura du mal à payer les salaires à la fin du mois. Etre à son compte représente une source de stress. Les chantiers ne vont pas toujours comme on voudrait, il y a toujours des imprévus, surtout en rénovation. Il faut alors trouver des solutions."

Bernard essaye de développer son entreprise en se tenant au courant des dernières évolutions. "Je me rends dans des salons ou des foires, je lis des revues spécialisées. C'est important pour ne pas être dépassé et pouvoir proposer de nouveaux matériaux aux clients. C'est à moi de promouvoir des produits et non pas d'attendre qu'on me les demande ou qu'un concurrent essaye avant moi."

Un artisan peut avoir à coordonner le travail des autres professionnels sur le chantier. "Par exemple, avant de couler une dalle, j'appelle le plombier ou l'électricien pour savoir s'ils ont des tuyaux ou des fils à passer."

L'entreprise de Bernard ne manque pas de clients. "Nous avons suffisamment de demandes. J'essaie d'anticiper pour prévoir des chantiers à l'abri pour l'hiver. Il faut éviter les périodes d'inactivité. Nous pourrions embaucher d'autres maçons, mais nous n'en trouvons pas. Il y a un véritable problème de recrutement. Le métier de maçon souffre d'une mauvaise image. C'est vraiment dommage, car si personne ne prend la relève, certaines techniques vont se perdre. En plus, c'est un métier où des perspectives d'évolution existent au niveau salaire mais aussi responsabilités. Chez moi, un maçon est payé autour de 1 200€ net. Un bon maçon prêt à s'investir peut devenir chef d'équipe, voire se mettre à son compte."

Programme de la formation AFPA de Maçon

- 1) Ouverture sur le métier et connaissance de l'entreprise
 - 2) Monteur en maçonnerie : bâtir un mur droit puis en retour d'angle, mise en œuvre de soubassements, réalisation d'un pignon
 - 3) Enduiseur traditionnel : coffrage bois, enduit hydraulique
 - 4) Finisseur : pose d'éléments préfabriqués, réparation d'ouvrages, traitements des joints, scellement des pièces rapportées
 - 5) Dallagiste : mise en œuvre de dallage désolidarisé, de dallage porteur, d'une chappe, traitement des surfaces
 - 6) Coffreur traditionnel : coffrer et couler des fondations, un poteau, une poutre, un escalier, mise en œuvre de soubassements et de poutrelles
 - 7) Ferrailleur : mise en place de semelles, de poteaux, de poutres béton, pose d'armatures pré-fabriquées
 - 8) Mise en œuvre de techniques régionales
 - 9) Module de synthèse
- 2 périodes d'application en entreprise (3 semaines au total)